

Résultats de l'étude YouGov-Fondation Usine Extraordinaire « Les Français sont-ils prêts à changer d'idée sur l'usine ? » (2 000 personnes, nov. 2018)

Les préjugés sur l'usine restent tenaces, mais l'espoir se profile : 1 parent sur 3 aimerait que son enfant « se tourne vers l'industrie » et plus de la moitié des Français voient l'usine comme un univers qui favorise l'inclusion

En préambule à l'ouverture de l'Usine Extraordinaire, qui se tient du 22 au 25 novembre au Grand Palais à Paris, la Fondation Usine Extraordinaire a demandé à YouGov de réaliser une étude exclusive sur le thème « Les Français sont-ils prêts à changer d'idée sur l'Usine ? ». Résultat : 3/4 des Français n'ont jamais entendu parler de l'usine du futur, et les idées associées à l'usine (délocalisations, chômage, pénibilité) renvoient à une époque révolue. L'usine ressort également comme un univers relativement fermé aux femmes. Mais dans le même temps les mentalités semblent prêtes à évoluer : l'enquête montre ainsi que les 18-24 sont significativement plus nombreux que la moyenne à voir l'industrie comme un levier de croissance, de compétitivité ou encore de création d'emploi et 1 parent sur 3 aimerait que son enfant se tourne vers l'industrie. Enfin, plus de la moitié des Français estiment que l'industrie « donne sa chance à tous », indépendamment de l'origine socioculturelle ou d'éventuels handicaps, preuve que l'usine est perçue comme un milieu qui favorise inclusion.

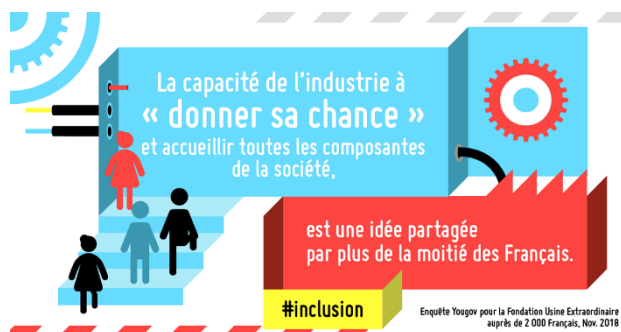
En crise, pénible, obsolète et misogyne : les préjugés ont la vie dure

Qu'il s'agisse de l'image du secteur en général ou de celle des métiers de l'usine en particulier, les idées reçues restent tenaces au sein de la population. Les Français perçoivent l'industrie comme un secteur en crise : les délocalisations demeurent une peur ancrée dans les esprits, pour 44% des Français – associées à la menace de chômage pour 29%. Les métiers de l'usine suscitent également des commentaires peu optimistes : la pénibilité (68%), l'obsolescence des métiers (62%) et le manque de parité (51%) sont les trois principaux préjugés cités par les personnes interrogées.

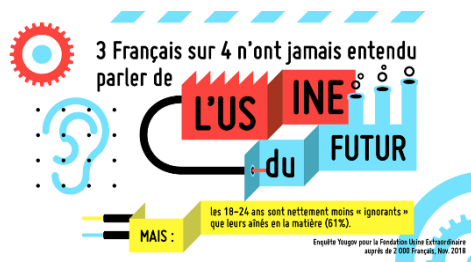
Inclusion, dynamisme et emploi : le point de vue sur l'industrie évolue

Mais l'idée que les Français se font de l'Usine n'est pas uniquement négative. Plus de la moitié des Français (54%) estime, par exemple, que l'industrie « donne sa chance à tous » et accueille toutes les composantes de la société quelle que soit l'origine socioculturelle, y compris les personnes en situation de handicap.

Pour près de 2 Français sur 3, l'Usine d'aujourd'hui est synonyme de « dynamisme territorial ». Et pour 1 sur 2, elle constitue un vecteur de « création d'emplois ». Des signaux d'espoir qui montrent que l'image du secteur est en train de changer, après 10 années de crise et de discours trompeurs sur le mythe d'une « société sans usines ».



L'Usine du futur, cette grande inconnue



Si l'usine intéresse les Français, ils sont en revanche très majoritaires à n'avoir aucune idée de la révolution que vit actuellement l'industrie. **3/4 d'entre eux n'ont jamais entendu parler de l'usine du futur** : les termes « *smart factory* », « *industrie 4.0* », « *fabrication additive* » ou encore « *maintenance prédictive* » n'évoquent absolument rien pour eux. Point positif : **les 18-24 ans sont nettement moins « ignorants » que leurs aînés en matière d'Usine du futur (15 pts de différence avec la moyenne).**

Des jeunes critiques mais aussi mieux informés et plus positifs

Lorsqu'on les interroge sur leur vision de l'Usine d'aujourd'hui, **les 18-24 ans associent nettement moins l'industrie aux délocalisations** (-12 points par rapport à la moyenne) **ou au chômage** (-5 points par rapport à la moyenne) **que leurs aînés**. Ils sont aussi **près d'1 sur 3 à penser que l'industrie est un vecteur d'exportations et un levier de compétitivité** (contre 1 sur 5 en moyenne).

Pour autant, les jeunes ne sont pas très tendres avec les métiers de l'industrie. Ils sont ainsi **sensiblement plus nombreux que leurs aînés à juger que les métiers de l'industrie offrent des conditions de travail pénibles et/ou difficiles** (+7 points par rapport à la moyenne), **ou qu'il s'agit de métiers manuels peu qualifiés** (+10 points par rapport à la moyenne).

Le principal défi de l'industrie concerne les femmes

S'il est une catégorie pour laquelle les indicateurs de perception sont encore au rouge, c'est bien celle des femmes. Accessibilité, intérêt, épanouissement ou encore information, la place et la vision des femmes à l'usine restent à changer en profondeur. **Seul 1 Français sur 3 estime ainsi que l'usine est suffisamment tournée vers les femmes**. Un préjugé tellement tenace que **même les femmes le véhiculent : elles sont aussi nombreuses que leurs homologues masculins à juger que « les métiers de l'industrie sont plus accessibles aux hommes »**.

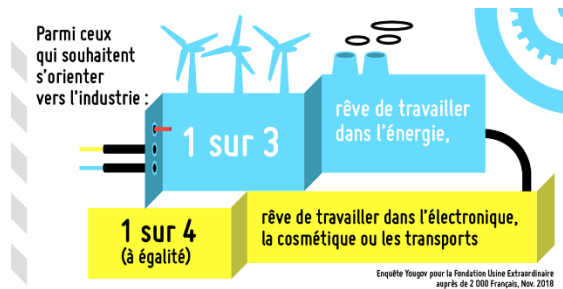
Autre résultat qui montre ce décalage : les hommes ont une vision plus positive que les femmes de l'industrie. Ils sont **1,5 fois plus enclins que les femmes à juger que « l'industrie est un vecteur de croissance » (22% vs. 14%)**, et significativement plus nombreux à considérer que « les métiers de l'industrie ont du sens et offrent des carrières épanouissantes » (51% vs. 40%).

Enfin, **parmi les jeunes (18-35 ans), les hommes sont deux fois plus nombreux que les femmes à témoigner avoir été « bien informés » sur les métiers de l'industrie durant leur scolarité !**



Travailler à l'usine ? Une idée qui (re)commence à faire son chemin

L'industrie est encore trop rarement vécue comme une « vocation » en début de carrière... mais les seniors regrettent finalement de ne pas y avoir travaillé ! En effet, si seuls 13% des 18-24 ans envisagent une carrière dans le secteur, **27% des plus de 55 ans regrettent quant à eux de ne pas avoir travaillé dans l'industrie au cours de leur carrière professionnelle.**



Parmi les secteurs envisagés par ceux qui souhaitent s'engager dans l'industrie, **l'énergie est le plus prisé avec près d'1 répondant sur 3. L'électronique, la cosmétique et les transports (automobile et aéronautique) attirent également un quart des personnes interrogées** - loin devant le textile, la chimie ou la défense.

Du côté des parents, près d'1/3 aimerait que son enfant se tourne vers l'industrie. Cette propension à « projeter » une carrière dans l'industrie pour son enfant est cependant, une nouvelle fois, sensiblement supérieure (+5 points) chez les parents de garçons (33%) que de filles (28%).

Retrouvez **l'infographie complète ici**

www.usineextraordinaire.com

Contacts

Contact presse : Marylou Pernaut – mpernaut@hopscotch.fr - 01 55 78 23 87



A propos de la Fondation Usine Extraordinaire

Créée à l'initiative d'industriels français et de leurs filières, la Fondation Usine Extraordinaire rassemble une cinquantaine d'entreprises et de partenaires. Abrisée par FACE – la Fondation Agir Contre l'Exclusion –, reconnue d'utilité publique, elle a pour objectif de retisser les liens entre l'usine et la société. Labellisée FrenchFab, la Fondation Usine Extraordinaire est soutenue par l'Alliance pour l'Industrie du Futur, Bpifrance, BusinessFrance et France Industrie. Elle a vocation à rassembler l'ensemble des parties prenantes : industriels du *made in France* engagés et responsables, partenaires sociaux, monde de l'éducation et de la formation professionnelle, monde de la recherche, décideurs institutionnels... pour démontrer que l'usine aujourd'hui est un lieu de production moderne, connecté, inspirant et un acteur engagé pour une société responsable.

Du 22 au 25 novembre prochain, l'Usine Extraordinaire s'installe au Grand Palais et invite petits et grands à vivre l'expérience inédite d'une « usine grandeur nature » en plein cœur de Paris. Au programme : expériences immersives, échanges avec des techniciens, ingénieurs et chefs d'ateliers, découverte de lignes de production recréées sur place, réalité virtuelle, exposition de machines monumentales... et conférences passionnantes.